

clarifiés pendant les négociations en cours. Le véritable test de l'engagement de l'Union soviétique envers des réductions radicales et vérifiables des armements viendra lorsqu'elle passera de la publicité de la diplomatie publique à la confidentialité de la salle de négociation.

Le Sommet de Genève et la décision de régulariser ce contact de haut niveau améliorent les possibilités de progrès en matière de contrôle des armements. En plus de rassembler les dirigeants, ces rencontres périodiques permettent d'évaluer chaque année les progrès en matière de contrôle des armements et encouragent les dirigeants à régler des questions que ne peuvent régler leurs négociateurs.

Par le biais des voies qui nous sont ouvertes, le Canada encouragera activement la conduite de négociations sérieuses et positives. La Chambre devrait noter à quel degré extraordinaire les États-Unis ont informé et consulté leurs alliés depuis la reprise du processus de Genève. Les rencontres et conversations entre le Premier ministre et le Président Reagan ont permis au Canada d'influencer les positions de l'Administration sur le contrôle des armements.

En décembre, à Bruxelles, j'ai convoqué une rencontre spéciale avec les ambassadeurs du Canada pour le contrôle des armements afin d'identifier des domaines spécifiques où le Canada pourrait contribuer à l'obtention de résultats concrets. L'un de ces moyens consiste à réclamer, au sein de l'OTAN, des consultations plus fréquentes et focalisées sur la situation des diverses négociations sur le contrôle des armements ainsi que sur leurs incidences pour les politiques de l'Alliance.

Mais nous ne discuterons pas qu'entre nous. Ce gouvernement s'est engagé à promouvoir un dialogue plus actif et valable avec les pays du bloc de l'Est. En septembre, le Premier ministre écrivait au Secrétaire général Gorbachev pour lui esquisser les vues et priorités du Canada touchant le contrôle des armements et le désarmement. Le mois dernier, j'ai envoyé à Moscou une équipe de fonctionnaires canadiens pour des consultations sur le contrôle des armements avec les grands experts soviétiques, les ambassadeurs Petrovsky et Karpov. Des consultations similaires sont projetées avec d'autres pays d'Europe de l'Est cette année. Nous voulons nous assurer que les principaux intervenants dans les affaires touchant la sécurité internationale sont directement mis au fait des vues canadiennes.